

Samedi 31 décembre

"SI L'ON M'APPRENAIT QUE LA FIN DU MONDE EST POUR DEMAIN, JE VEUX QUAND MÊME PLANTER AUJOURD'HUI MON POMMIER."
(LUTHER)

PRIÈRE

Un jour, Dieu notre, Père, tu nous as donné ta Parole, faite chair.

Parole faite homme, Parole forte d'un homme qui jusqu'au bout, a vécu debout.

À sa suite, nous aspirons à être debout en toute circonstance.

Que ta parole fortifie en nous notre être intérieur.

Amen

Esaië 40,28-31

²⁸Ne sais-tu pas, n'as-tu pas entendu ?

Le SEIGNEUR est le Dieu de toujours,
il crée les extrémités de la terre.

Il ne faiblit pas, il ne se fatigue pas ;
nul moyen de sonder son intelligence,

²⁹il donne de l'énergie au faible
il amplifie l'endurance de qui est sans forces.

³⁰Ils faiblissent, les jeunes, ils se fatiguent,
même les hommes d'élite trébuchent bel et bien !

³¹Mais ceux qui espèrent dans le SEIGNEUR retrempe leur énergie :
ils prennent de l'envergure comme des aigles,
ils s'élancent et ne se fatiguent pas,
ils avancent et ne faiblissent pas !

Luc 21,5-11

⁵Comme quelques-uns parlaient du temple, de son ornementation de belles pierres et d'ex-voto, Jésus dit : ⁶« Ce que vous contemplez, des jours vont venir où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit. »

⁷Ils lui demandèrent : « Maître, quand donc cela arrivera-t-il, et quel sera le signe que cela va avoir lieu ? » ⁸Il dit : « Prenez garde à ne pas vous laisser égarer, car beaucoup viendront en prenant mon nom ; ils diront : "C'est moi" et "Le moment est arrivé" ; ne les suivez pas.

⁹Quand vous entendrez parler de guerres et de soulèvements, ne soyez pas effrayés. Car il faut que cela arrive d'abord, mais ce ne sera pas aussitôt la fin. »

¹⁰Alors il leur dit : « *On se dressera nation contre nation et royaume contre royaume.* ¹¹Il y aura de grands tremblements de terre et en divers endroits des pestes et des famines, des faits terrifiants venant du ciel et de grands signes.

¹²« Mais avant tout cela, on portera la main sur vous et on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues, on vous mettra en prison ; on vous traînera devant des rois et des gouverneurs à cause de mon nom. ¹³Cela vous donnera une occasion de témoignage.

Matthieu 24,35-36

³⁵Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas.

Nul n'en connaît le jour : veillez ! ³⁶« Mais ce jour et cette heure, nul ne les connaît, ni les anges des cieux, ni le Fils, personne sinon le Père, et lui seul.

Aujourd'hui, c'est le dernier jour !
Enfin ... le dernier jour de l'année.

Avez-vous adressé vos vœux ?

C'est le dernier moment.

Demain il sera trop tard ; bientôt, ce culte appartiendra au passé,
comme ce jour, et cette année !

Le christianisme pense le temps comme étant linéaire.

Non pas un temps qui se répète.

Non pas un temps circulaire, en boucle, mais un temps fléché.

Un temps avec un début et une fin.

Un temps rare, puisque chaque instant est unique et ne se reproduira
plus.

Un temps rare ; un temps limité et donc précieux, dans un univers fragile
et lui aussi limité.

Depuis longtemps, l'homme a eu l'intuition de cette fragilité du monde.

Avant même que la Genèse soit rédigée, on trouve déjà des textes de
l'antiquité qui parlent de déluge, d'anéantissement de la terre et de fin
du monde.

Au 15^e siècle (c'est à la fin de ce siècle que naît Luther), au 15^e siècle, cette conscience de la fin du monde est aiguë.

Le 15^e siècle est encore traumatisé par la peste noire qui venait de décimer l'Europe un siècle auparavant. Une hécatombe !

Et au 15^e siècle, la guerre de Cent Ans – comme son nom l'indique – s'éternise.

C'est un siècle de peur.

Où la mort hante les esprits.

Régulièrement, on croit la fin du monde imminente.

Breughel et Jérôme Bosch vont mettre en scène cette peur dans des tableaux apocalyptiques remarquable.

La peur de la fin du monde explique pour une part, le succès commercial des indulgences.

La fin du monde est longtemps restée une intuition.

Une intuition que Jésus partageait : « ³⁵Le ciel et la terre passeront » disait-il ?

Aujourd'hui, la fin du monde n'est plus de l'ordre de l'intuition, mais du savoir.

La fin du monde est devenue une certitude scientifique.

Des astrophysiciens ont démontré – calcul à l'appui – qu'un jour le soleil cesserait de briller et anéantissant toute vie.

Nous savons que le monde est fini.

Rassurez-vous ce n'est pas pour demain.

Il est vrai que nous n'avons pas attendu ces calculs pour savoir que la fin du monde était devenue une réalité indubitable.

Depuis le 6 août 1945, jour de la transfiguration et le cataclysme d'Hiroshima nous savons tous que l'homme détient une arme capable si ce n'est de détruire la terre, du moins de pulvériser toute forme de vie.

Des scénarios de fin du monde, il en existe beaucoup.

On en parle régulièrement dans les médias et vous ne pouvez pas les ignorer.

Les uns parlent pandémies.

D'autres pensent que le changement climatique ou l'intelligence artificielle auront raison de l'humanité.

On parle de krach boursier et de collapse économique.

Aujourd'hui, comme au 15^e, la fin du monde est dans l'air du temps.

Et régulièrement, on s'inquiète de savoir quand cela surviendra ?

Sur Wikipédia, cette encyclopédie en ligne, on y trouve une page

recensant toutes les dates de fin du monde.

La liste est impressionnante et passionnante :

Litanies de dates passées et futures.

À la parcourir, on est étonné d'être encore en vie.

En 2000, on annonçait le bug informatique.

Une autre année la collision avec un Astéroïde.

Là une guerre nucléaire.

Et même le jugement dernier, Armageddon

Il n'y a pas de doute, fin du monde est à venir.

Mais quand ?

Telle est la question !

À ce sujet, Jésus est formel : « ... ce jour et cette heure, nul ne les connaît, ni les anges des cieux, ni le Fils, personne sinon le Père, et lui seul. »

Autrement dit : personne ne sait !

Personne ne saura !

Et celui qui le prétend est un bonimenteur, un imposteur.

Un jour on demande à Luther :

« Que feriez-vous si l'on annonçait la fin du monde pour demain ? »

Vous connaissez sa réponse.

« Je veux quand même planter aujourd'hui mon pommier ».

Cette parole de Luther n'est pas de Luther.

Des historiens ont recherché la trace de cette phrase dans ses écrits, ses prédications, ses propos de table, mais rien.

Mais peu importe !

Ce qui est intéressant, par contre c'est de savoir que cette phrase s'est répandue en Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale, dans les milieux de l'Église confessante, cette petite Église protestante qui résistait au nazisme et dont de nombreux fidèles et pasteurs ont été parfois déportés et tués.

Si l'on avait besoin de se répéter cette phrase en Allemagne, c'est parce qu'entre Nuremberg et Nuremberg, on pensait que la fin du monde était en cours et il y avait de quoi !

Oui, entre Buchenwald et Auschwitz, c'était la fin du monde !

C'était aussi la fin du monde à Oradour-sur-Glâne, à Isieux, à Stalingrad, à Hiroshima.

La fin du monde, c'était hier dans les goulags et les camps de

rééducation en Chine et ailleurs.

À Srebrenica à Alep.

En tous ces lieux où l'homme est défiguré, humilié, détruit.

La fin du monde c'était hier.

Mais la fin du monde, c'était aussi aujourd'hui.

Quand j'étais gamin et qu'il m'arrivait une bagatelle, on me disait : « ce n'est pas la fin du monde ».

C'est vrai, heureusement qu'on me l'a dit !

Car que dire pour ceux – aujourd'hui - on a annoncé la mort subite d'un être cher.

N'y a-t-il pas là quelque chose de la fin du monde quand on vous apprend la mort subite d'un être cher ?

Aujourd'hui, ce fut la fin du monde, pour ceux à qui l'on a annoncé le diagnostic d'une maladie incurable.

La fin du monde n'arrive jamais au bon moment.

Et vous, que feriez-vous si l'on vous annonçait la fin du monde pour demain ?

Ce que la citation - faussement attribuée à Luther - nous apprend, c'est qu'il n'existe pas une manière « chrétienne » de vivre la fin du monde.

Mais il existe une manière chrétienne de vivre le présent.

C'est cela que la phrase de Luther nous rappelle.

Il y a une manière chrétienne de vivre le présent qui est guidée, entièrement orientée par le souci de l'amour.

Planter un pommier, c'est un geste d'amour.

Un geste complètement altruiste.

C'est un geste qui dit une attention à l'autre.

Une attention à l'inconnu qui un jour après de nombreuses années, sous ce pommier, cueillera une pomme et la croquera.

La fin du monde n'a strictement aucun intérêt pour le chrétien.

C'est un non-sujet.

Car tant qu'il y a un ici et un maintenant, il ne sera jamais trop tard.

Jamais trop tard pour adresser ses vœux.

Jamais trop tard pour pardonner.

Jamais trop tard pour partager.

Jamais trop tard pour aimer.

Tant qu'il y a un ici et un maintenant, il ne sera jamais trop tard.

Mais attention !

Ne remettons pas à demain ce que nous pouvons faire aujourd'hui.

Car si le chrétien sait qu'il ne connaît ni le jour, ni l'heure ; il sait aussi qu'il n'a pas l'éternité devant lui.

Bonne année et souvenez-vous, il n'est pas trop tard pour planter votre Pommier !

Amen